



Harriet Friedmann

Diversité des agricultures familiales Exister, se transformer, devenir

Éditions Quæ

Introduction

Élodie Valette

Éditeur : Éditions Quæ
Lieu d'édition : Éditions Quæ
Année d'édition : 2014
Date de mise en ligne : 26 février 2021
Collection : Nature et société
EAN électronique : 9782759230235



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

VALETTE, Élodie. *Introduction* In : *Diversité des agricultures familiales : Exister, se transformer, devenir* [en ligne]. Versailles : Éditions Quæ, 2014 (généré le 09 juin 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/quæ/29575>>. ISBN : 9782759230235.

L'ANCRAGE LOCAL
ET LA MIGRATION
COMME LES DEUX FACES
D'UNE MÊME PIÈCE

■ INTRODUCTION

Élodie Valette

La famille agricole ou paysanne a longtemps été analysée localement comme membre d'une communauté située, ce type d'analyse minorant les migrations de travail opérées de longue date pour équilibrer et compléter l'activité agricole, ainsi que leur place décisive dans les systèmes d'activité des ménages ruraux. Les travaux de Hubscher (1985), Duroux (1985), Corbin (1971) notamment ont mis en évidence à l'échelle des régions françaises ces « cycles pluriactifs » qui « éloignent durablement de la terre tel ou tel membre du groupe familial » (Mayaud, 1999). Depuis une vingtaine d'années, du fait des crises agraires d'une part, de la mondialisation des échanges et des moyens de transport et de communication d'autre part, l'échelle de ces migrations s'est étendue, suscitant une amplification des recherches scientifiques sur la question. Depuis le début des années 1990, nombreux sont les travaux qui s'intéressent au développement des migrations régionales ou internationales de travail et à la multiterritorialisation des systèmes d'activités ruraux, et qui démontrent, loin d'une déconnexion entre les espaces et les temporalités de la migration, leur forte articulation et la contribution essentielle de ceux que Kyle (2000) nomme « paysans transnationaux » au maintien et au développement des agricultures familiales locales. Razy et Baby-Collin (2011) soulignent l'apport du terme de « transnational » qui, « échappant à une vision de la migration conçue en termes dichotomiques sur le plan spatial et temporel (...), privilégie le point de vue des acteurs migrants, non plus ici *ou* là-bas, mais ici *et* là-bas, entre deux mondes, voire plus, articulés par différents réseaux. » Ainsi Cortès (1998) souligne-t-elle comment « le migrant, loin de vouloir quitter sa terre, élargit son espace de vie en basant sa logique de subsistance sur la complémentarité des lieux et la diversification des activités. » L'investissement n'est plus seulement non agricole, ce qu'il a pu être historiquement et de manière locale, mais est désormais un facteur d'externalisation d'une partie des capitaux humains, contribuant à la création de réseaux et de capitaux sociaux extraterritoriaux. En retour, ces derniers alimentent des flux de savoir-faire, de capitaux physiques et financiers qui contribuent à transformer les systèmes productifs familiaux.

Les trois chapitres regroupés dans cette partie montrent diversement cette place des migrations dans les systèmes d'activités des familles rurales.

Le premier évoque le devenir des petites exploitations familiales mini-fundières du sud andin de l'Équateur confrontée à la fin du xx^e siècle à une crise économique inédite, en particulier en milieu rural, et en conséquence à un processus massif d'émigration vers les États-Unis. Comment se transforment-elles, s'adaptent-elles, selon que les émigrations, réussies, ont un impact positif en termes d'amélioration des conditions de vie et d'accumulation de capital, ou que leur échec dégrade ces conditions et précarise encore davantage les familles restées au pays ? L'auteur décrit ainsi de façon très détaillée les modifications d'occupation de l'espace et de la démographie opérées du fait du mouvement migratoire. Notamment, la raréfaction de la main-d'œuvre et l'augmentation du prix de celle-ci produisent, par effet de substitution, une « importation » de main-d'œuvre en provenance des vallées proches et du Pérou voisin, « illustrant de manière éloquente ce processus de hiérarchisation dynamique des espaces économiques à l'échelle du monde ».

À Palo Grande, au Nicaragua, dans un contexte assez proche de celui de l'Équateur, pour inscrire la famille agricole « dans un champ social et spatial large et aux contours mouvants », la situation des familles transnationales est analysée à partir d'une adaptation du cadre SRL : le système familial multilocalisé a l'ambition de caractériser les logiques sociospatiales et temporelles des configurations familiales ; il déploie ainsi les stratégies migratoires à la fois dans l'espace et dans le temps, à travers l'analyse des cycles de vie des familles sur plusieurs générations.

Au Mozambique, dans l'une des zones rurales appartenant à « l'Afrique des réserves de travail », les migrations de travail s'inscrivent dans des temporalités et des espaces différents : elles font partie des systèmes d'activités depuis plus d'un siècle, depuis l'administration coloniale jusqu'à la nouvelle donne de la fin de la guerre civile au Mozambique (1992) et celle de l'apartheid en Afrique du Sud (1994). L'auteur s'appuie sur des entretiens biographiques pour retracer les trajectoires des familles et la place de la migration dans les cycles de vie et les systèmes d'activités, montrant la forte interdépendance des activités et les évolutions du système au fil des ans. Dans ce cas précis, la part de l'activité agricole dans le système d'activités est faible, et ce de longue date, mais son rôle n'en est pas moins essentiel dans la sécurité alimentaire des familles. Outre l'apport manifeste de ces trois études de cas à l'étude de la multilocalisation des systèmes d'activités, elles soulignent aussi et surtout l'intérêt des approches diachroniques sur le temps long, dimension absente du cadre SRL, et nous invitent à combiner approche spatiale et temporelle en nous penchant sur les « reconfigurations spatiales de la dispersion inscrites dans le temps des cycles de vie » (Cortès, 2011). La dimension plurigénérationnelle notamment des dispositifs migratoires mis en place est une dimension essentielle pour saisir les transformations des configurations des systèmes d'activités agricoles transnationaux.